

Liste des oeuvres

dans la cour

Ipomoea baignoirensis, 2019
ortie, ipoméée, houblon, liseron, baignoire,
purin d'ortie

aux murs (de gauche à droite)

Ortie Hummer, 2019
acrylique sur coton teinté d'ortie,
46 x 24 cm

*Trichter-linkswindend-rechtswind-
end-Hopfen*, 2019
crayon et broderie sur lin, 22 x 92 cm

Ganzkörperanzug, 2018
tricot en fil de fibre d'ortie, 12 x 6 x 1 cm

Ortie Zirkular, 2019
crayon sur bois, 19,5 x 9,5 x 0,5 cm

au plafond

16 Plait Braided Cord—Paris Type, 2019
corde personnalisée, dimensions
variables

*Dschina fragt sich, wo das Todesrhizom
hingeschlichen ist*, 2019
rhizome d'ortie, dimensions variables

Ortie jumeaux, 2019
coton teinté de de feuilles et rhizome
d'ortie, 250 x 250 cm

dans la vitrine (de gauche à droite)

Südlliche Sternenkarte mit Ortie Celeste,
2017
acrylique sur coton, 28 x 22 cm

Zustandstasche Brennesselfaser,
2018-2019
ortie, coton, 3 x 56 x 19 cm

*Das Todesrhizom ist launisch, doch hart
und schön. Es hat den Klotz umschlun-
gen*, 2017
céramique Raku, 5 x 12,5 x 9,5 cm

Ortietron, 2019
acrylique sur coton teinté d'ortie,
34,5 x 16 cm

prohelvetia

Le CCS est une antenne
de la Fondation suisse pour
la culture Pro Helvetia.

RETO PULFER

Bourgeon Purin Pur

18 mai - 21 juillet 2019

Des orties et ipoméées — semences ramassées et pousses déterrées à Paris — ont été transplantées par Reto Pulfer dès le mois de mars dans la cour intérieure, et ont donné naissance à l'installation *Ipomoea baignoirensis*.

À cette platebande inhabituelle s'ajoute au mois de mai une installation dans la pièce sur cour, où il se penche plus précisément sur l'ortie. Avec une démarche expérimentale, l'artiste tente de (re) découvrir ses capacités de transformation. Cette pratique est propre à Reto Pulfer. Ses installations immersives se composent souvent de textiles et fils qui créent des espaces rhizomiques et abritent des objets et traces de son intérêt pour la métamorphose. Reto Pulfer considère le potentiel mnémotechnique et imaginaire de ses installations : elles forment des espaces en dialogue avec un environnement immédiat et cosmique. Le désir de s'orienter, de se stabiliser et de s'enraciner, se mêle ainsi aux possibilités d'errer, de s'adapter et de se transformer sans cesse.

Commissaire de l'exposition : Claire Hoffmann

Avec le soutien de Kulturelles.bl

Remerciements : La maison du chanvre et de la ruralité pour le prêt de la "Braie" ou "Broie" (outil servant à broyer le chanvre pour séparer la fibre des écorces.)

Partenaires média : *Libération*, *Les Inrockuptibles*, *Slash*, *Kunstbulletin*

Centre culturel suisse. Paris
32-38 rue des Francs-Bourgeois
F-75003 Paris

T +33 (0)1 42 71 44 50
ccs@ccs-paris.com
#ccs-paris

38
EXPOSITIONS / SPECTACLES
MAR-DIM 13:00-19:00

Tout le programme sur :
ccs-paris.com

32
LIBRAIRIE
MAR-VEN 10:00-18:00
SAM-DIM 13:00-19:00

Reto Pulfer est un autodidacte. Quelqu'un pour qui il est important de tout faire soi-même, de manier le matériau à travers de nouvelles (mais surtout d'anciennes) techniques. Cette production, aussi approximative ou imparfaite qu'elle soit, est au centre de son attention. Ainsi, Reto Pulfer crée des espaces en textiles ou des réseaux de fil qu'il coud, tisse et tricote, pratique la technique de céramique japonaise Raku et la teinture à base de plantes, bricole un instrument de musique. Il utilise son instrument – *Synästhesizer*, synthétiseur synesthésique avec des cordes de guitare – dans des performances multi-sensorielles de musique, d'odeurs, de danse et de traces de textes magiques : jeux de mots et néologismes combinant des bribes d'allemand, de suisse-allemand, de français et de latin. Il poursuit l'écriture d'un roman, *Gina*, dont la protagoniste éponyme est une créature-ortie (extraits disponibles à l'accueil).

L'ortie est aussi la protagoniste de son projet *Bourgeon purin pur*. Cette plante à rhizome, piquante, qui se défend et prolifère, possède une multitude d'usages pour les humains : plante médicinale et comestible, ses fibres étaient aussi utilisées pour le tissage de textiles ou de cordages. Les fibres d'orties, difficiles à extraire, ont été bientôt remplacées par le lin et plus tard par le coton, mais elles ont toujours connu des regains de

popularité en temps de précarité de par le caractère proliférant de l'ortie, qui ne nécessite aucune culture. Pendant la première guerre mondiale, les uniformes des soldats allemands étaient faits de toile d'orties, et toute la population était sollicitée pour contribuer à la récolte de cette ressource « gratuite ». Les tiges, feuilles et graines étaient achetés au poids dans des centres de ravitaillement officiels, et la population était sommée de ne pas trop manger de soupe d'orties. Cette histoire d'oubli et de redécouverte de l'ortie se reproduit aujourd'hui, à l'heure de la prise de conscience de la toxicité de la production de coton, qui pollue et dévore les réserves d'eau, particulièrement en Inde. Reto Pulfer présente une déclinaison des diverses étapes de la production d'un textile à base de fibres d'orties, une entreprise quasiment absurde dans son contraste entre la disponibilité débordante de cette ressource, et l'énergie humaine considérable nécessaire à sa transformation.

Des plantes généralement dépréciées constituent la base de la plantation dans la cour *Ipomoea baignoiresensis*. Leur croissance, initiée par une performance de plantation musicale et chamannique en mars, est placée sous observation. Les ipomées et orties, considérées comme de mauvaises herbes, reçoivent ici un nouvel

emplacement et une attention jardinière. On voit grimper l'ipomée, escaladant un filet qui rappelle la forme de sa fleur en trompe. Les graines d'ipomée, pourtant importées d'Amérique du Sud il y a plusieurs centaines d'années, ont mémorisé les conditions climatiques et caractéristiques du sol urbain. Une autre ambiguïté est introduite avec les orties : fertilisées avec un purin d'orties fermentées, elles poussent grâce à un circuit quasi cannibale, et les toiles sur lesquelles figurent des orties sont teintées avec les feuilles ou rhizomes de ces mêmes plantes. Surgissent ainsi des questions autour des définitions de ce qui serait authentique, biologique, pur ou original. Le houblon, herbe grimpante cousine du cannabis et de l'ortie, complète la plantation avec une plante femelle et une plante mâle. Cette dernière est généralement éliminée dans les plantations de houblon car les fleurs fertilisées gâtent le goût de la bière. Reto Pulfer invite à contempler les formes et mouvements des plantes avec un regard cosmologique: tandis que les houblons suivent le mouvement du soleil, les ipomées se retournent contre lui. Ces deux directions opposées de mouvements spiraux créent un tissage de tiges autour des fils tendus dans la cour – un système décrit aussi dans le dessin *Trichter – Linkswindend* –

Rechtswindend – Hopfen, 2019, dans lequel ces mouvements se développent en une frise ornementale. Le fil de nylon qui s'étend en réseau dans la cour et la salle d'exposition, est composé de onze couleurs inspirées de la floraison des ipomées, et tissé selon un motif qui évoque lui aussi cet entrelacs.

Par une approche holistique, une attention portée à la matière et des recherches scientifiques, Reto Pulfer forme une œuvre métamorphique, en mouvement, faite d'expériences et d'esquisses dans un enchevêtrement de récits documentaires et fantastiques.

Edition en vente :
16 Plait Braided Cord – Paris Type, 2019
corde personnalisée
5 € / mètre

Reto Pulfer (né en 1981 à Berne, vit et travaille à Berlin) construit des installations immersives, avec des sculptures, des performances, de la musique et de la littérature. Il a récemment exposé à Hollybush Gardens, Londres, Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière, Spike Island Bristol, Centre d'Art Contemporain Genève et au Swiss Institute, New York. Il exposera en juin dans le programme Parcours d'Art Basel, et à l'automne au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris dans le cadre de l'exposition de la collection Lafayette Anticipations.